

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Saxe royale. (La statistique officielle en France et à l'étranger. Organisation, travaux et publications des services de statistique des différents ministères : notices complémentaires)

Journal de la société statistique de Paris, tome S26 (1886), p. 403-405

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1886__S26__403_0

© Société de statistique de Paris, 1886, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

SAXE ROYALE.

Das statistische Bureau für das Königreich Sachsen in den ersten fünfzig Jahren seines Bestehens (Festschrift zum fünfzigjährigen Jubiläum, am 11. April 1881), herausgegeben von der Direction des statistischen Bureaus. Leipzig, 1881.

Bien que le Bureau actuel de statistique du royaume de Saxe ne date réellement que du 1^{er} août 1850, l'histoire de la statistique officielle de ce pays peut être reportée à 1831, époque à laquelle fut créée dans le pays une société particulière, qui s'était donné pour mission de recueillir des renseignements sur la situation du royaume et de ses habitants; et qui reçut à cet effet un *mandat* spécial de l'État.

De là deux périodes dans l'histoire de la statistique saxonne, l'une de 1831 à 1850, et l'autre de 1850 à nos jours.

Première période.

Dès l'année 1788, le savant Leonhardi avait publié une *Description de l'Électorat et du duché de Saxe*, et peu après un ouvrage semblable avait paru sous les noms de Merkel et Engelhard. C'était un grand résultat pour l'époque, car c'était alors un préjugé général en Europe de considérer les renseignements statistiques comme des secrets d'État. Napoléon est le premier qui ait fait justice de cette opinion par ces mots célèbres : « La statistique est le budget des choses et sans budget point de *salut public*. » C'est à lui qu'on doit la première statistique générale de la France, et son exemple fut aussitôt suivi par la Prusse.

En Saxe, la statistique ne prit de développements qu'à partir de 1830, à l'occasion des travaux préparatoires de la nouvelle Constitution, promulguée le 4 septembre 1831. On reconnut alors qu'il était indispensable d'être renseigné sur le pays, sur ses habitants, sur la situation agricole, commerciale et industrielle, et c'est ce qui amena la fondation de la Société de statistique de Saxe, qui ne tarda pas à être reconnue par l'État. Le Gouvernement lui accorda une subvention et les fonctionnaires furent tenus de lui communiquer les documents dont elle aurait besoin.

A la fin de 1831, la Société fit paraître la première livraison des *Mittheilungen des statistischen Vereins*. Parmi les nombreux renseignements contenus dans cette publication, il faut mentionner les résultats des dénombrements de 1832, 1834, 1837, 1840, 1843 et 1846.

En 1834, le Comité central de la Société reçut en récompense de ses travaux une médaille d'honneur en argent qui lui fut décernée par la Société française de statistique universelle de Paris, dans sa séance du 3 avril.

Le conseiller d'État von Schlieben peut être considéré comme le véritable promoteur de la statistique saxonne. Il était l'âme du Comité central dont il dirigeait les travaux. Il organisa une statistique médicale, qui rendit les plus grands services à la science, et proposa de relever l'état des récoltes et des consommations de première nécessité. Il s'attacha enfin à réunir un grand nombre de documents étrangers. La mort de ce savant porta un coup funeste à la Société, qui cessa de fonctionner en 1850, lors de la création d'un bureau officiel de statistique.

Deuxième période.

Le Bureau royal de statistique fut créé le 8 juillet 1850, et rattaché au ministère de l'intérieur.

Son premier directeur fut le docteur Weinlig, membre du Conseil privé, qui avait publié en 1848 un mémoire sur la réorganisation de la statistique officielle en Saxe.

Pour l'exécution de son plan, Weinlig eut la bonne fortune d'avoir pour collaborateur un homme éminent, Ernst Engel, qui sut communiquer à son personnel l'énergie dont il était animé, et transformer complètement les errements administratifs au grand bénéfice de la science. C'est ainsi qu'il arriva à faire paraître en 1851 les résultats du dénombrement de 1850.

Dans le cours de la même année, Engel, désireux de se rendre compte de l'organisation de la statistique dans les divers États de l'Europe, se rendit à Bruxelles, à Paris et à Londres, où il se lia avec Moreau de Jonnés et Quetelet. Il représenta ensuite son pays au Congrès de statistique, à Bruxelles (1852), à Paris (1855) et à Vienne (1857).

En 1852, le docteur Engel fit le dénombrement du bétail et publia le premier numéro de l'*Annuaire du Bureau royal de statistique du ministère de l'intérieur*. Cet ouvrage, qui fut cependant accueilli avec une grande faveur, n'eut pas de suite et fut remplacé en 1854, par la troisième livraison des *Documents statistiques*, laquelle contenait les résultats du dénombrement de la population par professions et métiers, effectué le 3 décembre 1849, ainsi que la statistique industrielle de la Saxe. Aucun pays n'avait jusqu'alors publié une statistique de l'industrie aussi détaillée, aussi ce travail est-il encore aujourd'hui considéré comme un modèle.

Les *Documents statistiques* offrent d'autant plus d'intérêt qu'ils sont plus récents, c'est ce qui le décida à faire paraître ceux de son bureau par périodes mensuelles. Il fit mieux encore en créant la *Zeitschrift des statistischen Bureau des königlich sächsischen Ministeriums des Innern*, dans le but de donner à la statistique une publicité, sans laquelle elle est une lettre morte; c'est qu'en Engel, le savant était doublé du vulgarisateur.

Malheureusement, Engel quitte ses fonctions pour aller diriger le Bureau royal de Prusse, et c'est ainsi que la Saxe perdit le véritable fondateur de sa statistique. Le Dr Weinlig reprit la direction du Bureau de statistique au mois d'août 1858, pour la remettre, en 1861, entre les mains du Dr Petermann, qui représenta la Saxe aux Congrès de Berlin en 1863, de Florence en 1867 et de la Haye en 1869. Ce dernier reprit en 1866 la publication de la *Zeitschrift*, qui avait été interrompue à la suite du départ d'Engel.

La fondation de l'Empire allemand donna un nouvel essor aux recherches statistiques en Saxe. Le Bureau fut largement doté, et son personnel accru de dix calculateurs et de trois aides calculateurs.

Le 1^{er} décembre 1871 eut lieu le premier dénombrement de la population de l'Empire, et en 1873 on effectua le recensement du bétail.

Le Dr Weinlig mourut en 1873 et fut remplacé par le Dr Hülsse, directeur de l'École polytechnique, sous la direction duquel fut créée une chaire d'économie et de statistique au Polytechnikum de Dresde.

Petermann n'en continua pas moins à diriger le bureau jusqu'en 1874, époque à laquelle il mourut et fut remplacé par le conseiller Koch.

En 1875, le Dr Böhmert, ancien professeur au Polytechnikum et à l'Université de Zurich, succéda à Hülsse qui avait résigné ses fonctions, pour cause de maladie, et qui mourut en 1876. Le Dr Böhmert est connu en Europe pour ses travaux sur les questions ouvrières; il prit la plus grande part à la grande enquête sur le tabac ordonnée en 1878 par l'Empire allemand, et présida au dénombrement de 1880.

M. Böhmert a représenté son pays au Congrès de Budapest en 1876, et à la session tenue à Paris, en 1878, par la commission permanente du Congrès. A. L.

Travaux du Bureau.

Dans l'ouvrage, dont nous venons de parcourir la partie historique, il n'y a pas moins de quarante pages consacrées à l'étude des résultats principaux de la statistique de Saxe, en ce qui concerne :

- 1° *La population et ses mouvements* ;
- 2° *La statistique médicale*, comprenant les infirmités apparentes, les accidents et les suicides, la vaccine et le mouvement des hôpitaux ;
- 3° *La statistique industrielle*, se subdivisant en statistique des professions, statistique des machines et statistique des mines et fonderies ;
- 4° *Le commerce* (navigation de l'Elbe, chemins de fer, postes et télégraphes) ;
- 5° *La statistique agricole*, comprenant le climat, l'économie rurale, la division de la propriété, les productions agricoles, le bétail et les forêts ;
- 6° *La statistique judiciaire, civile et commerciale* ;
- 7° *La statistique scolaire*, avec l'énumération des établissements appartenant aux ministères des cultes, de l'instruction publique, des finances, de la guerre et de l'intérieur ;
- 8° *Statistique financière* (impôt sur le revenu) ;
- 9° *Caisses d'épargne* ;
- 10° *Institutions de prévoyance et associations ouvrières.*

Ce dernier numéro est des plus importants, et constitue peut-être ce qu'il y a de plus original dans les travaux de cet important service.

Principales publications du Bureau de statistique du royaume de Saxe.

- Die Mittheilungen des statistischen Vereins.* 18 livraisons jusqu'en 1831.
Statistische Mittheilungen aus dem Königreiche Sachsen. 1851-1855.
Zeitschrift des königl. sächsischen statistischen Bureau.
Statistisches Jahrbuch ajouté depuis 1871 au *Kalender für das Königreich Sachsen.*
Generalübersichten. 1868, 1874, 1876.
Alphabetische Taschenbücher à partir de 1869.
Eintheilung des Königreichs Sachsen, nach den neuen amts-hauptmannschaftlichen Verwaltungsbzirken. (Juin 1874.)
Das Staatshandbuch.
Verzeichniss der Regeln, nach welchen die im Königreiche Sachsen abzuhaltenden Messen, Kram-, Vieh- und Wollmärkte bestimmt werden, nebst einem chronologischen Marktverzeichniss und einer Marktkarte. 1875.
-